

Pourquoi le gouvernement canadien s'inquiète-t-il qu'ils aient dénoncé le caractère frauduleux des élections? Il me semble que l'on devrait dire quelque part que l'on est d'accord. Nous ne devrions pas exprimer notre inquiétude devant le fait que ces organismes philippins ont dénoncé la fraude électorale, alors que le leader du gouvernement lui-même, exprimant ses propres impressions, a mis en doute la légitimité des élections. Étant donné que le secrétaire d'État des États-Unis qui, comme l'a reconnu le leader du gouvernement au Sénat il y a quelques jours, représente un pays qui a des relations particulières avec les Philippines, est allé beaucoup plus loin, je ne comprends pas notre attitude.

Le leader du gouvernement a-t-il lu le communiqué? Je me demande même si le secrétaire d'État aux Affaires extérieures l'a lu, car ce texte nuit plus à notre situation qu'il ne l'améliore.

Le sénateur Roblin: Je regrette que mon collègue n'aime pas le libellé du communiqué qui a été publié. Je dois lui dire que je pense, moi-même, que l'on aurait pu s'exprimer de façon plus éloquente.

Mais la vraie question est celle-ci: qu'est-ce que le gouvernement a l'intention de faire en dehors de publier des communiqués? Or, il entend prendre des mesures concrètes. J'espère que l'on pourra les annoncer, mais je ne suis pas absolument sûr de la date. D'après ce que je sais, il semble bien que mon honorable collègue puisse attendre une autre déclaration demain.

Le sénateur MacEachen: J'en conclus donc que le leader du gouvernement juge cette déclaration inacceptable. Moi, je la trouve inacceptable parce qu'elle est très peu satisfaisante.

Puis-je savoir si le gouvernement a transmis des félicitations au président des Philippines, étant donné cette déclaration insipide qui exprime nerveusement un ennui que quelqu'un aux Philippines ait mis en doute la légitimité des élections? Le gouvernement a-t-il félicité Marcos?

Le sénateur Roblin: Je félicite mon collègue d'avoir certes fait grand cas de ce petit communiqué.

Je ne suis pas exactement en mesure de lui dire que je partage ses vues à cet égard. Je peux lui dire qu'aucunes félicitations n'ont été transmises au président des Philippines.

Le sénateur MacEachen: Le gouvernement a-t-il décidé de ne pas envoyer de représentant du Canada à la cérémonie d'investiture du président Marcos, si tant est qu'une telle cérémonie ait lieu?

Le sénateur Roblin: Je crois que lorsque d'autres renseignements auront été publiés demain, ou au début de la semaine prochaine, mon collègue aura trouvé des réponses à ses questions.

Le sénateur MacEachen: Pourquoi nous faut-il attendre? Cela fait plusieurs fois que nous posons la question au Sénat. Le ministre a publié un communiqué qui est manifestement insatisfaisant et que le leader du gouvernement juge insatisfaisant. Et voici qu'on nous demande d'attendre à la semaine prochaine. Le leader peut-il nous expliquer pourquoi nous devrions attendre si on ne peut nous dire ce qui va se passer?

Le sénateur Roblin: Lorsque mon honorable collègue verra les mesures que le gouvernement est en train de prendre, il

comprendra qu'une attente d'un jour ou deux n'est pas injustifiée.

L'honorable John B. Stewart: Honorables sénateurs, le leader du gouvernement acceptera-t-il d'aider le secrétaire d'État aux Affaires extérieures à rédiger la seconde déclaration d'intention du gouvernement afin que la formulation en soit plus heureuse que la première?

Le sénateur Roblin: Je ne crois pas que je vais répondre à cela par l'affirmative, car je ne suis pas absolument persuadé de faire mieux moi-même. Toutefois, j'aurai recours à mon honorable collègue au besoin et peut-être celui-ci pourra-t-il m'aider.

Le sénateur Stewart: J'y serai tout disposé.

Le sénateur Flynn: Dieu nous en préserve!

L'AGRICULTURE

L'INDUSTRIE DE LA BETTERAVE SUCRIÈRE—LE PAIEMENT DE STABILISATION DE 1983—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

L'honorable Joyce Fairbairn: Honorables sénateurs, le sénateur MacEachen se plaint d'avoir à attendre une réponse au sujet de la situation aux Philippines. Il ne sait pas vraiment ce que c'est que d'attendre. J'attends depuis un an une réponse au sujet de la betterave sucrière.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Fairbairn: Je voudrais une fois de plus demander au leader du gouvernement au Sénat s'il n'y a pas eu une réunion quelconque de quelques membres du cabinet ces jours derniers ou ce matin qui lui permettrait de nous dire à quelle date nous pouvons compter connaître la position du gouvernement à propos d'une politique nationale sur le sucre et l'octroi de paiements de stabilisation à l'industrie de la betterave sucrière pour la campagne de 1983.

Des voix: Bravo!

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Je pense qu'aucun sénateur n'est plus conscient que moi-même de l'impatience légitime de mon honorable amie.

Je ne peux rien ajouter à ce que je lui ai dit à deux reprises depuis le début de la semaine.

Le sénateur Fairbairn: Honorables sénateurs, je remercie le leader du gouvernement. Nous avons certes témoigné d'une grande confiance dans ses instances. Il aura d'autres occasions d'en faire et d'exercer certaines pressions pour aider à faire avancer ce dossier la semaine prochaine. Je lui demande si je ne pourrais pas le seconder dans ses efforts en lui faisant tenir copie de toutes les questions que mes collègues et moi-même avons posées depuis bien des mois. J'ai fait quelques discours et échangé des lettres avec le gouvernement à ce sujet. Je voudrais signaler aux honorables sénateurs que bien qu'il semble y avoir eu 923 questions, seulement 23 ou 24 d'entre elles sont de moi, les autres provenant de mes collègues. Cette documentation pourrait être de quelque utilité au leader du gouvernement au Sénat.